

Apprendre en toute conscience – Des ressources institutionnelles

« Lecture : construire le parcours d'un lecteur autonome », note de service n° 2018-049 du 25-4-2018, extrait.

Recommandation nationale « Lecture : construire le parcours d'un lecteur autonome » Note de service n° 2018-049 du 25-4-2018

Introduction

Former à la fois de bons lecteurs et des lecteurs actifs ayant le goût de la lecture fait partie des missions fondamentales de l'École. Accéder au sens des textes, et au plaisir que leur lecture procure, nécessite de conduire durant toute la scolarité obligatoire un travail régulier et structuré qui permette aux élèves d'acquérir des automatismes et de maîtriser les mécanismes de la lecture pour lire de manière fluide et aisée ; de développer de solides compétences de compréhension des textes permettant d'aborder les écrits dans tous les champs disciplinaires ; de découvrir des textes et des œuvres de plus en plus longs et ambitieux. Développer le goût pour la lecture, c'est aussi en faire un acte de partage et d'échange, au sein de la classe et de l'école et au sein des familles.

Trois recommandations nationales pour comprendre le sens explicite et les implicites des textes,
« Lecture : construire le parcours d'un lecteur autonome », note de service n° 2018-049 du 25-4-2018

POUR QUESTIONNER UN TEXTE...

Dès l'école maternelle, le professeur s'assure toujours de la **compréhension littérale du texte** : elle est **systématiquement explicitée** par la reformulation, la paraphrase, le résumé. Puis le **questionnement des textes, guidé par l'enseignant**, conduit peu à peu les élèves à dépasser le sens littéral, à saisir l'implicite, à s'interroger sur les intentions sous-jacentes, à **formuler des hypothèses et à proposer des interprétations**. Ce travail d'analyse des textes a toujours pour finalité une meilleure compréhension, une appréciation plus fine des œuvres par les élèves et donc le développement de leur intérêt et de leur plaisir à se les approprier. Des approches trop technicistes et systématiques peuvent en effet nuire au **sens des œuvres littéraires et aux émotions que leur lecture suscite**.

POSTURE DE L'ÉLÈVE ET POSTURE DE L'ENSEIGNANT...

Face à une œuvre ou un texte nouveau, **les élèves apprennent à mener une première lecture d'ensemble**, sans s'arrêter sur les éventuelles difficultés lexicales ou syntaxiques, à relire le texte dans son intégralité ou certains passages autant que nécessaire, à rechercher des informations importantes pour la compréhension globale (par exemple les personnages et leurs différentes désignations dans un texte de fiction), à utiliser enfin le contexte et leurs connaissances sur la composition des mots pour rechercher le sens d'un mot inconnu. **Le professeur conduit aussi peu à peu les élèves à mobiliser** leurs lectures antérieures et leurs connaissances et références littéraires (les personnages-types, les situations récurrentes, etc.) ou encore les caractéristiques des genres littéraires abordés ; il mobilise **des outils de la compréhension** (inférences, métaphores, causalités, anomalies, etc.).

UN TRAVAIL RÉGULIER DANS TOUTES LES DISCIPLINES...

Dès que les élèves sont capables de lire par eux-mêmes de petits textes, **le travail de compréhension** est conduit sur les lectures faites. À partir de la classe de 6e, il est une **composante régulière du cours de français mais aussi des autres disciplines**.

Les lectures proposées aux élèves sont diversifiées, allant des différents genres de la littérature de fiction à la poésie, aux œuvres documentaires, à la littérature d'idées et à la presse d'information et scientifique. Le professeur attire constamment l'attention des élèves sur la **variété des textes** et documents auxquels ils sont confrontés et les entraîne à **adapter leur lecture aux caractéristiques de ce qu'ils lisent**.